



## Association C.L.A.S.S.E.S - Intervention journée de la CUM 2023

C'est avec l'apparition d'un premier bidonville sur la métropole et le constat qu'aucun enfant n'était scolarisé que l'association CLASSES a été créée en 2006. Depuis lors, CLASSES intervient auprès de familles vivant en grande précarité dans des bidonvilles, des squats ou tout habitat précaire et accompagne les familles dans les démarches de scolarisation pour permettre aux enfants privés de leur droit d'accéder à l'école en levant tous les freins qu'ils soient institutionnels, culturels, matériels ou techniques.

Permettre aux enfants vivant en grande précarité d'accéder à leur droit, de recevoir une éducation et d'être scolarisés, constitue ainsi la raison d'être de l'association. La barrière de la langue, la méconnaissance du système éducatif français et de son fonctionnement, le rejet de certaines communautés, la discrimination, l'invisibilité de certaines familles qui vivent à l'abri des regards sur des lieux de vie excentrés, sont autant d'obstacles à lever pour rendre la scolarisation de ces enfants possible.

Repérer les familles, prendre contact avec elles et établir une relation de confiance, puis inscrire les enfants à l'école, au collège ou au lycée le plus proche de leur lieu de vie, la mission des médiateurs de l'association ne s'arrête pas là. Ils suivent ensuite la scolarité de ces enfants et mettent tout en œuvre pour qu'ils soient assidus à l'école. L'association crée le lien entre l'école et la famille et œuvre pour faciliter l'accueil des enfants au sein de l'établissement. CLASSES assure également un rôle d'alerte auprès des services sociaux, des services publics sur les conditions de vie des familles et sur la privation de leurs droits quand c'est nécessaire. Enfin, CLASSES coopère, avec l'ensemble des acteurs de terrain que ce soient les services sociaux, d'autres associations, et bien entendu, l'éducation nationale et les services publics en général. Le rôle de CLASSES s'arrête - en principe - lorsque les familles sont hébergées et bénéficient d'un accompagnement social régulier.

Historiquement, l'association intervenait principalement auprès des familles de la communauté ROM vivant dans des squats ou des bidonvilles. Ces lieux de vie rassemblent de nombreuses familles et beaucoup d'enfants de tous âges. Ces familles sont régulièrement contraintes de changer de lieu de vie, suite à des évacuations forcées, les fragilisant toujours plus. Cette instabilité vient défaire tout le travail réalisé par les médiateurs scolaires. Les enfants sont alors déscolarisés pour une période de 2 à 3 mois selon nos constats, le temps de reprendre contact avec ces familles, et de recommencer à zéro les démarches de scolarisation.

Les familles roms de Roumanie, pays Européen, bénéficient souvent d'hébergements d'urgence lors des évacuations de lieux de vie.

Mais depuis quelques années, de nombreuses familles non européennes, vivant isolées dans des conditions de précarité extrêmes, sous tentes ou dans des voitures sont apparues. Elles sont pour la majorité en début de procédure de demande d'asile ou déboutées. Dans le premier cas, la prise en charge dans un CADA se fait 1 à 2 mois après l'arrivée des familles. Dans toutes les situations CLASSES intervient rapidement pour que les enfants puissent vite accéder à l'école. Les familles sont souvent envoyées dans des CADA ailleurs en France, et les enfants doivent changer d'école. Si leur demande

d'asile est refusée, ils doivent quitter le CADA, et nous les voyons souvent revenir vivre en tente ou voiture sur Lyon, alors nous rescolarisons les enfants. Un hébergement d'urgence leur est rarement proposé, sauf exception (femmes seules avec bébé)

Depuis sa création le nombre d'enfants accompagnés par CLASSES n'a cessé d'augmenter. En 2010, l'association avait accompagné 101 enfants. Au premier trimestre de l'année scolaire 2022/2023, nous avons été en lien avec 451 enfants de 24 pays d'origines différentes. Les familles roms non roumaines viennent de Bosnie, Syrie, Ukraine, Moldavie, Hongrie,..., les autres viennent d'Albanie, RDC, Arménie, Algérie,...

Contre tout espoir, l'action de C.L.A.S.S.E.S reste indispensable, 18 années après sa création.

Marie-Laure Lagarde